



Piccole Suore Missionarie della Carità
(Opera Don Orione)
Casa generale
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma
www.suoredonorione.org

Prot. MG 20/25



Objet: Lettre circulaire de Carême
Notre espoir dans de nouvelles relations

Très chères Sœurs!

Dans la lettre circulaire du Carême dernier, j'ai proposé à votre attention quelques points de méditation sur le premier noyau thématique de notre XIII^e Chapitre général: « Passion pour le Christ et pour l'humanité. *J'ai besoin de saints enfants!* ». Je vous ai donc invitées à nous interroger sur notre chemin intérieur à la lumière de l'expérience spirituelle de Sainte Thérèse d'Avila, notre patronne et de don Orione, et en communion avec la Vierge Marie, *Mater Dei*, qui nous accompagne toujours sur notre chemin de sainteté, parce qu'elle est par excellence la première qui a vécu la passion pour le Christ et pour l'humanité.

Toute l'Église est en train de vivre l'Année Sainte dédiée à renforcer la vertu de l'espérance. C'est le temps de grâce pour nous toutes et c'est pourquoi nous voulons vivre ce Carême spécialement et intensément, pour nous préparer aux Pâques. Mourir avec le Christ et ressusciter avec Lui! Mourir à tant de choses qui nous séparent de Lui et de nos sœurs/frères, pour expérimenter la joie de la conversion du cœur. Ceux-ci sont les vraies Pâques.

Au cours de ce chemin de Carême, tournons nos yeux, nos esprits et nos cœurs vers ce que la Congrégation demande dans le deuxième noyau thématique: «**PROPHÉTIE DE LA FRATERNITÉ ET DE COMMUNION**» - « *Aimez-vous dans le Seigneur, comme les doigts d'une même main* » (DO).

Rappelons les 3 lignes d'action du deuxième noyau :

- «ÊTRE FEMMES, SŒURS ET MÈRES» POUR CONSTRUIRE DES COMMUNAUTÉS SAINES ET GUÉRISSENTES (LA 4).
- LA SYNODALITÉ COMME STYLE DE VIE ET DE PROPHÉTIE (LA 5).
- COMMUNAUTÉ «DISCIPLE-MISSIONNAIRE» DANS L'ÉGLISE, AVEC L'ÉGLISE ET POUR L'ÉGLISE (LA 6).

En lisant ces lignes, nous saisissons tout de suite le grand défi de la **RELATIONNALITÉ**, de savoir tisser des relations profondes pour être prophétiques dans ce monde qui propose l'individualité, les protagonismes, la prédominance de l'un sur l'autre, la culture du bien-être personnel au détriment du bien commun.

Constructrices de communautés saines et guérissantes

Notre vie fraternelle bien vécue est d'une grande aide pour la croissance vocationnelle et l'efficacité apostolique. Qu'il est beau de revenir dans la communauté et de trouver la consœur qui nous attende, qui nous demande «comment ça va? comment cela s'est-il passé?», qui s'assoit à côté de nous pour écouter notre histoire, qui partage nos joies et nos peines, qui sait dire une parole de réconfort, de conseil et de correction/promotion en tant que vraie sœur et mère dans le Christ. Nous avons toutes cette expérience! Nous savons toutes que sortir de notre zone de confort pour rencontrer l'autre personne est un peu incommode, mais nous remplit de paix et de joie véritable.

Ces sœurs qui ne pensent pas seulement à elles-mêmes, mais qui voient les autres et qui sortent volontiers d'elles-mêmes, non pas par intérêt, non pas par fausse attitude de se sentir bonnes, mais gratuitement, sont les véritables «tisseuses de relations», les artisanes de la communion. Dans ces communautés saines, se guérissent de nombreuses blessures de l'indifférence et de l'égoïsme.

Malheureusement, nous rencontrons des personnes qui ont difficulté à créer des relations, qui se renferment en elles-mêmes, dans leur propre monde, pliées de façon narcissiste dans leurs propres besoins, pauvres d'empathie envers les autres, avec des comportements qui empêchent une sereine coexistence communautaire et apostolique.

Don Orione, bien conscient des difficultés relationnelles, encourage les sœurs à travailler sur leur propre irascibilité, ce qui gâche les relations et affaiblit le témoignage:

« Gardez toujours votre cœur et votre esprit élevés vers Dieu, sans colère ni paroles de colère. Bonnes filles de Dieu, soyez irréprochables, modestes, vigilantes, non querelleuses, toutes unies dans un seul cœur et dans une seule âme, saintement, c'est-à-dire dans la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en vous donnant un bon exemple, un bon témoignage, en prêchant à tous par votre conduite... »¹.

Et il recommandait vivement: *« Que chacune de vous entre en soi, en elle-même, et qu'elle voie s'il a quelque chose à réformer... À quoi bon aller bavarder? Est-ce aimer la Congrégation? Mais discréditer une seule sœur touche toute la Congrégation. Les philosophes disent : l'âme est dans toutes les parties du corps. Aimez-vous dans le Seigneur, aidez-vous dans le travail, compatissez-vous dans les défauts, édifiez-vous par le bon exemple. Je le recommande beaucoup, beaucoup! »².*

Nous toutes avons «quelque chose à réformer». Dans ce chemin de conversion du cœur, essayons, comme don Orione nous l'a demandé, d'entrer en nous-mêmes, de regarder à l'intérieur de nous-mêmes et de voir ce que nous devons travailler, améliorer et guérir dans nos relations fraternelles.

Essayons de prendre le temps d'être ensemble, de mieux nous connaître, de montrer à l'autre que nous nous soucions d'elle, d'écrire un message gentil, de rendre visite aux sœurs âgées ou malades. En un mot, engageons-nous à être des sœurs et des mères, de bonnes samaritaines *ad intra* et *ad extra*.

Demandons la grâce de l'Esprit Saint d'«être constructeurs et pas seulement consommateurs de la communauté, à être responsables de la croissance de l'autre, ouverts et disponibles pour recevoir le don de l'autre, capables d'aider et d'être aidés, de remplacer et d'être remplacés » (VFC, 24).

Passer par ce chemin, c'est comme passer par la Porte Sainte du Jubilé, comme pèlerines d'espérance de nouvelles relations.

Promotrices de la synodalité

La vie religieuse avec la bonne expérience de la vie fraternelle est déjà un signe et une prophétie de la nouvelle humanité dans notre société. Notre Congrégation a fait un significatif chemin de renouvellement en se laissant former au dialogue, au partage, à la participation et au discernement dans l'Église-communion.

Nous savons, cependant, que nous ne sommes pas toujours capables de vivre selon ces idéaux. Le changement de mentalité est très lent et, souvent, nous ressentons la scission entre ce que nous pensons et désirons et ce que nous disons et agissons. Parfois, nous voyons en nous-mêmes et nous ressentons chez les autres des attitudes opposées à la synodalité, telles que: marcher seules sans remarquer les autres, sans s'arrêter avec eux, sans les écouter et entrer en dialogue avec eux, dans une relation profonde... Don Orione souffrait par ce mode de vie et corrigeait souvent ses fils/filles : *« Le Seigneur sait combien je t'estime et combien je t'aime en Lui, mais je t'en supplie de faire en sorte que la manivelle de la Maison et de la Paroisse aille d'autre façon, plus sensible à l'union des âmes dans la Maison, avec un travail plus ordonné, donnant à chacun plus de responsabilité et de liberté dans ses tâches, - tout dirigeant, tous réconfortant, tous unissant à toi in Domino, sans étouffer personne, mais tous aidant et formant... »³.*

Un grand obstacle sur cette voie est l'autoréférentialité et la tendance au perfectionnisme dans lequel les personnes expérimentent la peur de l'échec et la dévalorisation des objectifs atteints. Ce genre de rigidité, de recherche du succès pour être acceptées et aimées, empêche d'impliquer dans le discernement les personnes qui pensent différemment ou plus lentement. Nous avons tendance à

¹ 5 Décembre 1939; *Ecrits*, 39, 114-115; *DOPSMC*, 351.

² 5 août 1932; *Parole*, II, 202ss; *DOPSMC*, 276.

³ À Don Risi, 5 septembre 1932; *Ecrits*, 7, 360.

précipiter les choses en prenant souvent des décisions par nous-mêmes, en excluant les autres de la participation active et créative.

À travers le document synodal⁴, l'Esprit Saint nous dit d'apprendre de Jésus, l'Homme nouveau, la capacité de rencontrer les personnes et d'entamer avec eux un nouveau chemin: «C'est vers les évangiles que nous devons regarder pour tracer le chemin de la conversion qui nous est demandée, en apprenant à faire nôtres les attitudes de Jésus. Les évangiles «nous [le] présentent comme étant constamment à l'écoute des personnes qui le rencontrent sur les routes de la Terre Sainte» (DTC 11). Qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, de juifs ou de païens, de docteurs de la loi ou de publicains, de justes ou de pécheurs, de mendiants, d'aveugles, de lépreux ou de malades, Jésus n'a renvoyé personne sans s'arrêter pour écouter, ni sans entrer en dialogue. Il a révélé le visage du Père en allant à la rencontre de chaque personne, de son histoire et de sa liberté. De son écoute des besoins et de la foi des personnes qu'il rencontrait, jaillissaient des paroles et des gestes qui renouvelaient leur vie, ouvrant la voie à des relations restaurées. Jésus se présente comme le Messie qui «fait entendre les sourds et parler les muets» (Mc 7, 37). À nous, ses disciples, il demande d'agir de la même manière et nous donne, par la grâce de l'Esprit Saint, la capacité de le faire, en modelant notre cœur sur le sien: seul «le cœur rend possible tout lien authentique, car une relation qui n'est pas construite par le cœur ne peut pas surmonter le morcellement de l'individualisme» (DN 17). En écoutant nos frères et sœurs, nous participons à l'attitude avec laquelle Dieu, en Jésus-Christ, vient à la rencontre de chacun» (51).

Dans notre chemin de conversion il est nécessaire d'apprendre de Jésus la manière d'entrer en relation avec les personnes. Chaque jour, nous méditons les pages de l'Évangile et en cela nous sommes vraiment privilégiées. Pendant le temps de Carême, essayons de prêter plus d'attention aux paroles, aux gestes et au style relationnel de Jésus, en apprenant de Lui comment être avec les personnes de manière plus profonde. Partageons spontanément, à différents moments de la journée, ce qui a touché nos cœurs, et encourageons-nous l'une à l'autre à promouvoir des relations et un style synodal.

Que ce style soit aussi présent dans nos relations avec nos collaborateurs, dans nos services et nos œuvres, et avec tous ceux que la Divine Providence nous fait rencontrer. Dans le document synodal, nous lisons: «L'Église synodale peut être décrite en recourant à l'image de l'orchestre: la variété des instruments est nécessaire pour donner vie à la beauté et à l'harmonie de la musique...» (42).

Passer par ce chemin, c'est comme passer par la Porte Sainte du Jubilé, comme pèlerines d'espérance de nouvelles relations.

Disciples, missionnaires, filles de l'Église

«Tout disciple est missionnaire, parce que Jésus le rend partie prenante de sa mission et au même temps l'unit à lui-même comme ami et comme frère» lit-on dans le document d'Aparecida (144). Cela est possible grâce à l'action de l'Esprit Saint: «Maintenant, au Cénacle, avec le souffle de l'Esprit, la nouvelle création commence: c'est un peuple de disciples missionnaires qui naît» (Doc. synodal, n. 140).

Chaque PSMC est une disciple qui apprend toujours de son Maître comment être missionnaire de la charité. Nous pouvons nous réjouir de cette importante vocation au cœur de l'Église et rendre grâce pour les nombreuses sœurs qui ont su et savent contribuer activement à ce que nos communautés soient ouvertes aux besoins des pauvres, capables d'apprendre à lire les signes des temps et de répondre avec un zèle missionnaire aux besoins toujours nouveaux, en communion avec le diocèse et leur propre Église locale.

On peut cependant observer un affaiblissement de l'être des disciples en formation permanente pour apprendre à être des missionnaires au cœur généreux et magnanime, comme nous voulait don Orione. Souvent, l'autoréférentialité limite la capacité d'écoute active et affaiblit la collaboration. Pour éviter les malentendus, la compétitivité, la jalousie et les tensions, on choisit de travailler seules, comme disciples individuelles, efficaces peut-être mais pas heureuses.

⁴ Document final de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, *Pour une Église synodale : communion, participation, mission*, 26 octobre 2024.

Jésus a enseigné à ses disciples le style de communion, il les a envoyés deux à deux pour qu'ils puissent témoigner de leur bien réciproque, et ensemble, dans l'unité de la diversité, préparer le chemin pour le Seigneur qui vient.

L'Esprit Saint, dans le document final du Synode, nous éclaire et nous encourage: « Être des disciples missionnaires du Seigneur n'est cependant pas un objectif atteint une fois pour toutes. Cela implique une conversion continue, une croissance dans l'amour jusqu'à 'la stature du Christ dans sa plénitude' (Ep 4, 13) et une ouverture aux dons de l'Esprit, en vue d'un témoignage de foi vivant et joyeux» (142).

«Au long du processus synodal, de toutes parts, une des demandes qui a émergé avec le plus de force est que la formation soit intégrale, continue et partagée. Son but n'est pas seulement l'acquisition de connaissances théoriques, mais la promotion de capacités d'ouverture et de rencontre, de partage et de collaboration, de réflexion et de discernement en commun, de lecture théologique des expériences concrètes. Elle doit donc interpeller toutes les dimensions de la personne (intellectuelle, affective, relationnelle et spirituelle) et comprendre des expériences concrètes accompagnées correctement» (143).

«Dans l'Église, personne n'est simplement le destinataire d'une formation: chacun est un acteur et a quelque chose à donner aux autres» (144).

Le chemin de *conversion du cœur* s'exprime dans l'ouverture à se laisser toujours former, à développer la conscience de soi, à savoir se regarder dans la vérité et se rendre compte dans quel état nous nous trouvons: égocentrique, en conversion ou ouvert à la relation... ? Ce n'est que dans l'état relationnel que nous sommes capables de pratiquer l'écoute active, de valoriser et d'accueillir les propositions des autres, de collaborer avec les autres, d'être reconnaissants envers les bienfaiteurs et, avec sens ecclésial, de nous ouvrir aux nouvelles périphéries existentielles en réseau avec d'autres entités.

Passer par ce chemin, c'est comme passer par la Porte Sainte du Jubilé, comme pèlerines d'espérance de nouvelles relations.

Pour vivre les Pâques avec un cœur renouvelé, il est nécessaire de demander pardon. Ce sont beaucoup les fautes et les péchés contre l'annonce relationnelle de l'Évangile, contre la communion. Le Pape François, au début de la dernière session du Synode, a déclaré: «L'Église est dans son essence une Église de foi et d'annonce toujours relationnelle, et seulement en guérissant les relations malades, que nous pouvons devenir une Église synodale. Comment pourrions-nous être crédibles dans notre mission si nous ne reconnaissons pas nos erreurs et ne nous penchons pas pour guérir les blessures que nous avons causées par nos péchés? Et la guérison de la blessure commence par la confession du péché que nous avons commis». Et il a proposé la célébration pénitentielle (1/10/2024), signe concret de la conversion du cœur pour le chemin synodal.

Nous nous penchons pour guérir les blessures

En ce Carême de l'Année Sainte, je suggère que nous accueillions la même célébration que le Pape François a proposée aux participants du Synode (1-10-2024)⁵, en l'adaptant à nos réalités, en ajoutant aux péchés que le Pape a énumérés, les nôtres communautaires et apostoliques, et, dans le silence du cœur, les personnels. Réfléchissons aussi à ses paroles⁶. En vivant ce moment avec une vraie contrition de cœur comme le publicain dans le temple (Lc 18, 9-14), nous recevrons le pardon de Dieu, nous guérirons nos blessures et nous passerons intérieurement par la Porte Sainte du Jubilé, réconciliées et fortifiées dans l'espérance de pouvoir être, un peu plus, prophétie de communion pour le monde.

Conversation dans l'Esprit

En vous réunissant pour faire discernement communautaire sur comment vivre et quels engagements prendre pour vivre pleinement le Carême, je vous suggère d'utiliser la méthode de la «conversation

⁵https://www.synod.va/content/dam/synod/assembly2024/press16_09/penitentialcelebration/ITA_Celebrazione_penitenziale.pdf

⁶ <https://www.vatican.va/content/francesco/it/homilies/2024/documents/20241001-omelia-veglia-penitenziale.pdf>

dans l'Esprit» que l'Église nous propose dans cette période pour vivre la prophétie de la fraternité et de la communion.

Notre espoir est dans de nouvelles relations, de plus en plus mûres et profondes. Que l'Esprit Saint rende fructueux notre engagement de Carême et que la Vierge Marie et don Orione nous accompagnent dans ce pèlerinage jubilaire vers les Pâques.

Je vous salue avec affection en communion avec les Sœurs du Conseil.



Sr. M. Alicja Kędziora
Sr. M. Alicja Kędziora
Supérieure générale

Rome, Maison générale, 5 mars 2025

Mercredi des Cendres